



Littératures de langue française  
*Vol. 21*

Hélène Jaccomard

# Les Fruits de la passion

Le théâtre de Yasmina Reza

Peter Lang





Littératures de langue française  
*Vol. 21*

Hélène Jaccomard

# Les Fruits de la passion

Le théâtre de Yasmina Reza

Peter Lang



# Introduction

*Nous sommes dotés de la capacité de désirer, d'aimer, des sentiments très puissants qui sont des portes grandes ouvertes sur la souffrance.*

(Yasmina Reza, *Entretien*, Simonnet, 2000)

Il ne faut pas bouder son plaisir. L'œuvre que construit Yasmina Reza depuis plus de vingt ans est cocasse, dérangeante, surprenante, méchante, en un mot : jubilatoire.

Son œuvre phare, « *Art* », connaît une popularité qui ne se dément pas, plus de quinze ans après sa création. L'impact de notre auteur dépasse largement les frontières hexagonales : son traducteur anglais, Christopher Hampton, attribue la remarquable ouverture du théâtre anglo-saxon aux pièces étrangères, depuis les années quatre-vingt-dix, au succès d'« *Art* » (Hughes, 2000).<sup>1</sup> C'est le premier succès d'un auteur français à Londres depuis Anouilh (Schneider, 1998, 3). Traduite en un grand nombre de langues (les estimations varient entre trente et quarante), déjà en 1998, la pièce attirait ce commentaire de l'autre côté de l'Atlantique : « *Since 'Art' premiered in Paris in 1994, the play has become an international phenomenon, playing in twenty languages from Danish to Hebrew, with forty productions in Germany alone* » (Schneider, 1998, 3).<sup>2</sup> Ou encore :

Qu'on le prenne comme on veut, « *Art* » est un phénomène. Elle est en train de devenir la pièce française la plus jouée dans le monde depuis Molière. Aucun auteur francophone de ce siècle, ni Anouilh, ni Ionesco, ni Poiret, ni Koltès, n'a aussi rapidement galvanisé les gens de théâtre de par le monde. « *Art* » triomphe partout, à Londres comme à Berlin, à Moscou comme à Tokyo. (De Decker, 1998)

- 1 Pour les sources sur Internet, qui ne sont généralement pas paginées, on ne fournira ici que l'auteur et la date, si elle est disponible, au lieu d'indiquer systématiquement « n.p. ». Sauf mention contraire, tous les sites ont été consultés le 12 août 2011.
- 2 « Depuis sa première à Paris en 1994, *Art* est devenu un phénomène international, et est joué en une vingtaine de langues, du danois à l'hébreu, dont quarante productions rien qu'en Allemagne » [ma traduction].

C'est d'ailleurs dans les milieux de théâtre germanophones, allemands et autrichiens, que Reza est prise le plus au sérieux si on en croit les commandes de pièces par le *Schauspielhaus* de Zurich, le *Berliner Theater* de Berlin pour son avant-dernière comédie, *Le dieu du carnage* ; ou encore le *Burgtheater* de Vienne pour *Comment vous racontez la partie*, sa toute dernière pièce en date. « *Art* », pour certains critiques, c'est aussi l'arbre qui cache la forêt, voire un « malentendu heureux » (El Gharbi, 2010, 34). Pourtant, c'est la pièce qui irradie toute l'œuvre, faisant évaluer ou ré-évaluer les trois pièces qui la précèdent et les six qui lui font suite. En tant qu'étape majeure de la créativité et de la carrière de Reza, nous lui consacrons un chapitre entier, sorte de pivot d'un avant et d'un après de l'œuvre rezienne. Se profile aussi un « au-delà d'« *Art* » », soit les deux dernières œuvres dont le succès signale un renouveau d'intérêt envers la dramaturge.

Yasmina Reza est une femme pressée, qui écrit vite et par à-coups : il n'est pas rare qu'elle rédige une pièce en six semaines, qu'elle publie un récit trois mois après les faits, et qu'elle suspende l'écriture des mois durant pour se consacrer à la réalisation cinématographique ou théâtrale. En sus des dix pièces dont nous parlerons ici, Yasmina Reza est l'auteur de récits, fictifs et autobiographiques, qu'on ne peut totalement ignorer et qui servent de sources précieuses pour notre premier chapitre, Yasmina Reza par Yasmina Reza. Elle monte aussi sur les planches, entre autres, pour jouer des rôles dans ses propres pièces, comme *Trois versions de la vie*, *Dans la luge de Schopenhauer* et *Une pièce espagnole*. Elle est également metteur en scène, scénariste de films (trois scénarios pour Didier Martiny : *Jusqu'à la nuit*, 1983; *À demain*, 1992 ; *Le pique-nique de Lulu Kreutz*, 2000), voire réalisatrice (*Chicas*, 2010).<sup>3</sup>

Absente des plateaux de télévision, gardant ses distances dans les entretiens qu'elle accorde généreusement mais avec discernement, et qui tous font part de sa réflexion sur son esthétique et notamment le rôle de l'auteur, un des thèmes récurrents de nombreuses pièces, Reza est un des rares écrivains français à vivre de sa plume. Mais elle est restée longtemps incomprise des critiques alors que le triomphe de ses pièces ne se démentait pas au fur et à mesure de leur parution et de leurs mises en scène. « L'insolent succès de Yasmina Reza lance un défi aux

3 Voir la bibliographie et filmographie de Reza sur *Wikipedia*, dont la version anglaise donne davantage de détails sur les prix obtenus par Reza en tant qu'auteur ou traductrice.